

les autres. Je ne désire pas pénétrer très profondément dans les pages de l'histoire, mais il n'y a pas si longtemps, lorsque les temps étaient durs et rudes en Irlande, plusieurs habitants de ce pays vinrent de là aux nobles rives du Saint Laurent. Comment furent reçus ces pauvres Irlandais par les Canadiens-français? A bras ouverts. Avant longtemps ils se sentirent chez-eux, la santé revint, la paix et le bonheur rayonnaient sur leurs figures. Pourquoi? Parcequ'ils furent nourris avec le lait de la bonté humaine.

En terminant, laissez-moi vous dire ceci: Si je connaissais aucun orangiste ou n'importe quel autre dont les droits comme sujet britannique seraient lésés, je serais l'un des premiers à me mettre le fusil à l'épaule et à lui aider à défendre ses droits menacés. J'espère que les deux partis se comprendront et mettront fin à cette question. Elle m'a privé de beaucoup de sommeil et elle a fait verser bien des larmes des yeux d'un grand nombre de mères qui désirent voir élever leurs enfants dans la connaissance des deux langues, le français et l'anglais. J'espère que cette occasion de discussion, libre et franche, mettra fin à une situation pénible, une qui ne demande que de la bonne volonté et de la tolérance pour prendre fin, et qu'à l'avenir nous nous comprendrons les uns et les autres.